

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Université Akli Mohand Oulhadj - Bouira -
Tasdawit Akli Muḥend Ulḥağ - Tubirett -



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة أكلي محمد أولحاج
- البويرة -

Faculté des Lettres et des langues

Département des Lettres et langue françaises

Mémoire de Master

Spécialité : Sciences du Langage

Sujet

L'analyse sociolinguistique des tatouages berbères

Présenté par :

- Ainouche Kenza
- Louzi Cylene

Sous la direction de :

- M.keciri Rachid

Membres du jury:

- Ait Ben Hamou Lynda , M.A.A., Université de Bouira : Présidente.
- Habib Nacira, M.A.A, Université de Bouira : Examinatrice.
- Keciri Rachid, M., Université de Bouira : Encadrant.

Année Universitaire : 2023/2024

Remerciements :

Après avoir remercié **Dieu**, notre créateur de nous avoir donné la force, la volonté et le courage afin d'accomplir ce mémoire de fin d'étude.

Nous présentons nos remerciements ; de prime abord ; à notre encadrant Monsieur **KECERI Rachid** pour la qualité de son encadrement, pour nous avoir fait confiance, et puis pour nous avoir conseillés et guidés efficacement.

Nos vifs remerciements sont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail.

Nous adressons nos remerciements à l'équipe des enseignants qui ont contribué à notre recherche de Master à l'université **d'Akli Mohand Oulhadj Bouira** au département de **langue française**, pour tout le savoir qu'ils nous ont transmis.

Enfin nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé ; ou contribué ; de près ou de loin, à la réalisation de ce modeste travail.

Recevez nos remerciements les plus chaleureux.

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents qui m'ont donné la vie, qui ont été toujours à mes cotés et m'ont beaucoup soutenu tout au long de ces années d'études et qui ont sacrifié pour ma réussite et mon bonheur.

A Mes chers frères **Moussa** et **Amine** qui m'ont encouragé.

Je le dédie à mon binôme qui est ma chère et ma meilleure amie **Kenza**.

Cyline

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

Particulièrement à mes chers parents qui ont consacré leur existence à bâtir la mienne.

A ma chère mère **Saliha** qui m'a encouragé durant toutes mes études et qui sans elle ma réussite n'aura pas lieu.

Qu'elle trouve ici mon amour et mon affection.

A mon cher père **Omar** qui est toujours disponible pour nous, je lui confirme mon attachement et mon profond respect que j'ai pour lui.

A mon cher frère **Slimane**.

A mes chères sœurs, pour leur amour et leur soutien inconditionnel **Amel, Hanane et Fatima**.

A ma chère tante **Adidi**.

A mon binôme et ma plus précieuse amie **Céline**.

Kenza

Sommaire

Sommaire

Intitulé	Page
Remerciements	
Dédicace	
Introduction générale.....	01
Chapitre I : Dimensions sociolinguistiques	
Introduction.....	04
1. La sociolinguistique.....	05
2. Les concepts clés.....	08
3. L'analyse sociolinguistique des objets culturels.....	11
Conclusion.....	16
Chapitre II : Le tatouage : Signification culturelle et identitaire	
Introduction.....	18
1. Le tatouage	19
2. La pratique du tatouage	19
3. Le tatouage en tant qu'élément culturel	22
4. Quelles sont les significations culturelles des tatouages ?	25
5. Le tatouage et la société.....	25
6. Le tatouage berbère.....	27
Conclusion.....	32
Chapitre III : Analyse du corpus	
Introduction	34
1. Présentation du corpus.....	35
2. Analyse du corpus.....	35
3. Discussion.....	45
Conclusion	47
Conclusion générale.....	49
Références Bibliographiques	52

Liste des tableaux et des images

I. Liste des Tableaux :

N° Tableaux	Intitulé	Pages
01	Description de la sociolinguistique.	08
02	Concepts clés de la sociolinguistique.	11
03	Analyse sociolinguistique des objets culturels.	14
04	Les significations culturelles des tatouages.	24
05	Le tatouage et la société.	27
06	Les aspects du tatouage berbère.	31

II. Liste des figures :

N° de la figure	Intitulé	Pages
01	La fibule, symbole de la protection, la beauté et la féminité	35
02	La protection et le statut social de la femme.	36
03	L'olivier, symbole de force tranquille et bienfaitante.	37
04	La beauté et la liberté de la femme kabyle.	38
05	L'abeille, symbole de la sagesse.	39
06	Le Yez , symbole de liberté.	40
07	Le losange, symbole de la femme.	41
08	La croix ; la puissance.	42
09	Le zigzag.	43
10	Le tronc de palmier symbole de la mère, pilier de la famille	44

Introduction générale

Introduction générale

Les tatouages, en tant que formes d'art corporel, ont toujours transcendé leur simple fonction décorative pour devenir des marqueurs profonds de l'identité culturelle et sociale.

Chaque motif, chaque ligne tracée sur la peau raconte une histoire inscrite dans un langage visuel unique, transcendant les mots pour véhiculer des significations complexes et nuancées. Cette étude se concentre sur une forme spécifique de cet art corporel : les tatouages berbères. Ces tatouages traditionnels, portés par les communautés berbères d'Afrique du Nord, représentent non seulement des motifs esthétiques, mais aussi des symboles de mémoire collective, de statut social et de continuité culturelle.

Les Berbères, peuples autochtones d'Afrique du Nord, sont connus pour leur riche patrimoine culturel et linguistique. Les tatouages berbères, enracinés dans cette culture ancienne, revêtent une signification profonde qui dépasse le simple ornement corporel. Ces motifs sont souvent transmis de génération en génération, témoignant d'une histoire vivante et évolutive au sein de communautés souvent marginalisées dans le contexte sociopolitique actuel. Dans ce contexte, il devient pertinent de se demander comment les tatouages berbères, en tant qu'objets culturels chargés de significations multiples, contribuent à la construction et à la négociation des identités individuelles et collectives au sein de leurs communautés. De plus, comment la sociolinguistique peut-elle nous aider à déchiffrer les discours symboliques véhiculés par ces formes d'expression corporelle ?

Pour répondre à ces questions, ce mémoire est structuré en trois chapitres principaux. Le premier chapitre se consacre à la sociolinguistique, explorant ses fondements théoriques et son application à l'étude des objets culturels tels que les tatouages. Il s'agit de comprendre comment les pratiques langagières et symboliques peuvent être analysées pour révéler les dynamiques sociales et culturelles à l'œuvre.

Ce chapitre introduit également les concepts clés de la sociolinguistique, essentiels pour une analyse approfondie des tatouages berbères.

Le deuxième chapitre aborde le tatouage en tant qu'élément culturel, en analysant son rôle dans différentes sociétés et son impact sur la perception sociale et individuelle. Ce chapitre met en lumière le tatouage berbère, en examinant son intégration dans la société contemporaine et les significations spécifiques qu'il véhicule au sein des communautés berbères. En explorant l'histoire et l'évolution des pratiques de tatouage berbère, nous pouvons mieux comprendre les liens entre ces pratiques et les dynamiques socioculturelles.

Introduction générale

Le troisième chapitre présente une analyse détaillée à travers dix images de tatouages berbères, mettant en lumière leur diversité stylistique et leur contexte culturel.

Cette étude visuelle permet de saisir la richesse et la complexité des motifs tatoués.

L'analyse sociolinguistique de ces tatouages vise à déchiffrer les significations symboliques inscrites dans les motifs, les techniques et les emplacements des tatouages.

Ce chapitre se termine par une discussion approfondie des résultats de l'analyse, permettant de tirer des conclusions sur les rôles et les fonctions des tatouages berbères dans la société.

L'objectif de cette recherche est triple : comprendre comment les tatouages berbères sont utilisés pour affirmer, négocier ou revendiquer des identités culturelles et sociales ; examiner comment la sociolinguistique peut enrichir notre compréhension des pratiques de tatouage dans un contexte culturel spécifique ; et contribuer à la documentation et à la préservation d'une forme d'expression culturelle souvent marginalisée et méconnue. En abordant ces aspects, ce mémoire cherche à éclairer la complexité des relations entre le langage visuel des tatouages berbères et les dynamiques socioculturelles qui les façonnent.

En ce sens, nous formulons l'hypothèse que les tatouages berbères fonctionnent comme des marqueurs identitaires et des symboles de résistance culturelle.

L'analyse sociolinguistique révélera probablement des stratégies discursives et symboliques complexes inscrites dans les motifs et les traditions de tatouage berbères. En déchiffrant ces symboles, nous espérons contribuer à une meilleure compréhension de la richesse culturelle et de la résilience des communautés berbères.

Chapitre I

Dimensions sociolinguistiques

Introduction

La sociolinguistique, en tant que discipline, étudie les interconnexions entre la langue et la société, examinant comment les pratiques linguistiques reflètent et influencent les structures sociales et culturelles.

Notre chapitre s'articulera autour de trois axes principaux :

- Il présentera une vue d'ensemble de la sociolinguistique, ses fondements théoriques et son évolution historique.

- Il abordera les concepts clés de ce domaine, tels que la variation linguistique, les registres de langue essentiels pour comprendre les dynamiques linguistiques en contexte social.

- Il se concentrera sur l'analyse sociolinguistique des objets culturels, mettant en lumière comment les productions culturelles, qu'elles soient textuelles, orales ou multimodales, sont façonnées par et participent à la construction des identités sociales et des relations de pouvoir.

1. La sociolinguistique :

La sociolinguistique occupe un territoire spécifique au sein de l'ensemble des sciences de l'Homme et de la société et de celui des Sciences du Langage. Elle a émergé, voilà plus d'un demi siècle, en tant que champ disciplinaire déclaré, « labellisé » pourrait on dire, à partir la critique salutaire d'une certaine linguistique structurale enfermée dans une interprétation doctrinaire cours de linguistique générale de Ferdinand Saussure, avec l'objectif fondamental de prendre sérieusement en compte la dimension sociétale de l'activité de langage. Cette discipline était bien évidemment en gestation dans l'œuvre d'un certain nombre de linguiste. Pour la France on pense surtout à Antoine Meillet (voir en particulier Meillet, 1921 et 1936).

La démarche sociolinguistique va conquérir ses lettres de noblesse d'abord outre-Atlantique pour ensuite se développer en Europe et singulièrement en France, où elle constitue un territoire scientifique particulièrement prolifique et une discipline (malgré certaines réticences) bien identifiée au sein de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Même si ce territoire peut paraître à certains égards éclaté, il n'en est pas moins structuré autour de quelques lignes de force théoriques et méthodologiques que cet ouvrage s'efforcera de mettre en évidence. C'est donc à un double parcours que nous invitons le lecteur.

D'une part, il est question, dans les pages qui suivent, de la genèse de la « sociolinguistique », de la construction de son objet fondamental : la vie du langage et des langues au sein des sociétés humaines, et d'un ensemble de directions de traitement de cet objet. Il est question également de l'articulation des domaines qui la composent.

La sociolinguistique est, à n'en pas douter, l'une des sciences du langage qui, depuis un demi-siècle, a apporté à cet ensemble disciplinaire le plus de renouveau théorique et méthodologique, si l'on en juge par l'abondance des ouvrages et articles s'en réclamant et dont la publication ne faiblit pas. En témoignent les revues spécialisées qui sont nées et pour la plupart se sont maintenues durant ces dernières décennies (en édition papier ou/et en ligne). Ainsi pour la France on peut citer : les Cahiers de linguistique sociale, les Cahiers internationaux de sociolinguistique, les Carnets d'atelier de sociolinguistique, Glottopol, Langage et Société, Langues et Cité, Lengas. Revue de sociolinguistique, Lidil, Marges linguistiques, Mots. Les langages du politique, Plurilinguismes... En témoigne également la production éditoriale en la matière : dictionnaires et ouvrages de présentation, ouvrages individuels et collectifs, actes de colloques, etc., une production continue et variée dont rend compte la Bibliographie sociolinguistique francophone (BSF), projet collaboratif développé sur

l'Internet par Thierry Bulot (site : <http://www.bibliographie-sociolinguistique.com/projet.php>), sans oublier la création du Réseau francophone de Sociolinguistique (site : <http://rfs.socioling.org/>).

William Labov, l'un des pères fondateurs de la discipline (il sera question de ses travaux à plusieurs reprises dans cet ouvrage), considère que la sociolinguistique, c'est « tout simplement de [la] linguistique » (Labov, 1978, p. 258). Labov prend ainsi position contre les linguistes qui suivent dogmatiquement la tradition saussurienne et les enseignements du Cours de linguistique générale de F. de Saussure (pour lui « la grande majorité »), et « ne s'occupent nullement de la vie sociale : ils travaillent dans leur bureau avec un ou deux informateurs, ou bien examinent ce qu'ils savent eux-mêmes de la langue. Ils s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistiques, et refusent toute explication fondée sur des données "extérieures" tirées du comportement social » (Labov, 1976, p. 259).

On doit donc considérer que l'émergence du territoire de recherches appelé sociolinguistique s'est produite d'abord sur la base d'une critique assez radicale des orientations théoriques et méthodologiques de la linguistique dominante au milieu du XXe siècle – un certain structuralisme, gardien de l'orthodoxie saussurienne – et d'une révision des tâches du linguiste.

La sociolinguistique s'est également enrichie des apports de la théorie de l'acte de parole, introduite par John Austin et développée par John Searle, qui considère la langue comme une forme d'action sociale. Cette perspective a été étendue par Erving Goffman, dont les travaux sur la présentation de soi dans les interactions sociales ont montré comment les individus utilisent le langage pour gérer les impressions et négocier leur identité sociale.

L'évolution historique de la sociolinguistique a vu l'intégration de nouvelles approches et méthodes, telles que :

- L'analyse du discours,
- L'ethnographie de la communication,
- Les études sur le multilinguisme et la globalisation.

L'analyse du discours, influencée par des théoriciens comme Michel Foucault et Norman Fairclough, examine comment les discours construisent et reproduisent les relations de pouvoir et les idéologies.

L'ethnographie de la communication, développée par Dell Hymes, insiste sur l'importance de comprendre les pratiques communicatives dans leurs contextes culturels et sociaux spécifiques.

Avec la mondialisation et la mobilité accrue des populations, la sociolinguistique contemporaine s'intéresse de plus en plus aux dynamiques :

- Du multilinguisme,
- Du contact des langues, et des politiques linguistiques.

Les chercheurs étudient comment les identités linguistiques et culturelles sont négociées dans des contextes :

- De migration,
- De diaspora,
- De réseaux transnationaux.

Ils analysent également l'impact des technologies de la communication et des médias numériques sur les pratiques linguistiques et les interactions sociales.

D'ici, nous pouvons dire que la sociolinguistique offre une perspective riche et multidimensionnelle sur les relations entre langue et société. En combinant des analyses empiriques rigoureuses avec une réflexion théorique profonde, elle contribue à une compréhension plus nuancée des dynamiques sociales et culturelles. Son évolution historique témoigne de sa capacité à intégrer de nouvelles problématiques et à s'adapter aux transformations sociales, tout en restant fidèle à son objectif central : révéler comment la langue et la société se façonnent mutuellement.

Le tableau N°1 récapitule l'essentiel de ce qui est dit ci-dessus :

<p>Définition de la sociolinguistique</p>	<p>Étude des interactions entre langue et société, explorant comment les usages linguistiques sont façonnés par les structures sociales et influencent ces structures en retour.</p>
<p>Fondements théoriques</p>	<p>La langue n'est pas un système autonome, mais intrinsèquement liée aux contextes sociaux dans lesquels elle est utilisée.</p>
<p>Origines historiques</p>	<p>Émergence dans les années 1960-1970 avec des travaux pionniers de William Labov (variation linguistique)</p>
<p>Sociolinguistique contemporaine</p>	<p>Étudie les dynamiques du multilinguisme, contact des langues, politiques linguistiques, impact des technologies de la communication et des médias numériques sur les pratiques linguistiques et interactions sociales.</p>
<p>Conclusion</p>	<p>Offre une perspective multidimensionnelle sur les relations entre langue et société, combinant analyses empiriques et réflexion théorique pour comprendre les dynamiques sociales et culturelles. Capacité d'intégration de nouvelles problématiques et adaptation aux transformations sociales.</p>

Tableau N°1 : Description de la sociolinguistique.

1- Les concepts clés

Pour comprendre les dynamiques linguistiques en contexte social, il est essentiel de revenir bien entendu sur certains concepts clés de la sociolinguistique qui jouent un rôle central dans l'étude des usages linguistiques variés au sein des communautés et des sociétés. Parmi ces concepts, nous citons :

- **La variation linguistique ;**
- **Les registres de langue .**

Ces concepts vont être explicités ainsi :

- **La variation linguistique :**

Constitue un axe fondamental de la sociolinguistique. Pour Remysen, la variation linguistique est :

« Le recours à des marques d'usage ou à des indicateurs de domaine (liés aux langues de spécialité » (2013, p.2).

Cette variation se manifeste à différents niveaux linguistiques, tels que :

- La prononciation,
- La syntaxe,
- Le vocabulaire,
- Les structures discursives.

Elle est observée au sein des communautés de locuteurs et est souvent corrélée à des variables sociales telles que :

- La classe socio-économique,
- L'âge,
- Le genre,
- L'ethnicité,
- le niveau d'éducation.

Par exemple, William Labov a démontré que la manière dont les locuteurs prononcent certains sons peut refléter leur appartenance sociale et géographique.

La variation linguistique montre donc comment les aspects formels de la langue peuvent être adaptés et interprétés différemment selon les contextes sociaux, influençant ainsi les interactions et les perceptions au sein de la société.

- **Les registres de langue :**

Représentent une autre dimension importante de la sociolinguistique. Selon Lecorvé, Ayats, Fournier, Mekki, Chevelu, Battistelli, Béchet :

« Les registres de langue sont un trait stylistique marquant dans l'appréciation d'un texte ou d'un discours » (2018, p. 4).

Mekki, Battistelli, Béchet, Lecorvé ajoutent :

« Le registre de langue dans lequel se situe un texte (à l'oral comme à l'écrit) apparaît comme un trait saillant. Il renvoie au contexte d'énonciation dans lequel il est — ou a été — produit (et qui comprend notamment la relation du locuteur avec ses interlocuteurs ». (2021, p. 237).

Un registre de langue se réfère à une variante stylistique ou sociale du langage utilisée dans des contextes spécifiques. Par exemple, le langage employé dans un cadre informel entre amis peut différer de celui utilisé dans un contexte professionnel ou académique.

Les registres de langue ne se limitent pas seulement à des différences de vocabulaire, mais englobent également des variations dans la syntaxe, la structure discursive, et même la prosodie.

Cette flexibilité dans l'utilisation des registres de langue permet aux locuteurs de s'adapter efficacement aux normes sociales et aux attentes communicatives dans différentes situations, tout en reflétant leur identité sociale et leur statut.

La sociolinguistique utilise donc ces concepts clés : la variation linguistique, les registres de langue et le bilinguisme pour traiter de la complexité des usages linguistiques dans divers contextes sociaux.

En analysant comment les locuteurs adaptent leur langage en fonction de leur environnement social et culturel, cette discipline permet de mieux comprendre comment la langue et la société interagissent et se façonnent mutuellement. Ces concepts fournissent des outils essentiels pour étudier les dynamiques linguistiques dans un monde marqué par la diversité culturelle et la mobilité sociale croissante.

Concepts clés de la sociolinguistique	Description
Variation linguistique	Manifestation de différences dans la langue (prononciation, syntaxe, vocabulaire) observées au sein des communautés, souvent corrélées à des variables sociales comme la classe socio-économique, l'âge, le genre, l'ethnicité et le niveau d'éducation. Exemple : William Labov a démontré que la prononciation de certains sons reflète l'appartenance sociale et géographique des locuteurs, influençant ainsi les interactions et perceptions sociales.
Registres de langue	Variantes stylistiques ou sociales du langage utilisées dans des contextes spécifiques (informel, professionnel, académique), incluant des différences de syntaxe, structure discursive et prosodie. Flexibilité permettant aux locuteurs de s'adapter aux normes sociales et attentes communicatives, reflétant leur identité sociale et statut.

Tableau N°2 : Concepts clés de la sociolinguistique.

2- L'analyse sociolinguistique des objets culturels

L'analyse sociolinguistique des objets culturels constitue une approche interdisciplinaire puissante qui étudie la manière dont le langage et la culture s'entrelacent pour façonner et interpréter les productions culturelles. Cette perspective critique examine comment :

- Les textes,
- Les discours,
- Les pratiques linguistiques,
- Les représentations symboliques reflètent et influencent les dynamiques sociales, identitaires et politiques au sein des sociétés contemporaines.

➤ **Contextualisation et Cadre Théorique :**

Pour aborder cette analyse, il est crucial de comprendre que les objets culturels ne sont pas simplement des produits esthétiques ou des artefacts isolés, mais des véhicules complexes de significations qui circulent au sein de divers contextes sociaux et historiques.

La sociolinguistique culturelle s'inscrit dans un cadre théorique interdisciplinaire qui intègre des perspectives :

- De la sociologie,
- De l'anthropologie culturelle,
- De la sémiotique,
- Des études littéraires,
- De la sociolinguistique.

Cette approche examine comment les représentations culturelles sont construites, négociées et contestées à travers le langage, en tenant compte des dimensions linguistiques et sociales qui les sous-tendent.

➤ **Langue, Pouvoir et Identité :**

Au cœur de l'analyse sociolinguistique des objets culturels se trouvent les notions de pouvoir et d'identité. Les discours culturels véhiculent souvent des formes de pouvoir symbolique, où certains groupes ou institutions dominants imposent leurs normes et leurs valeurs à travers le langage et la représentation.

Par exemple, l'analyse des médias de masse peut révéler comment certaines langues, accents ou registres sont valorisés ou stigmatisés, influençant ainsi la perception publique et les attitudes sociales envers les groupes linguistiques spécifiques.

En outre, les objets culturels servent souvent de sites de négociation et de construction des identités individuelles et collectives, reflétant les tensions entre les identités nationales, ethniques, de genre ou autres.

➤ **Analyse des Discours et Construction de Sens :**

L'analyse sociolinguistique des objets culturels utilise des outils d'analyse du discours pour examiner comment les discours culturels sont construits et interprétés. Cette approche examine :

- Les stratégies discursives,

- Les métaphores,
- Les figures rhétoriques,
- Les choix lexicaux pour comprendre comment ils contribuent à la construction de significations spécifiques et à la reproduction de structures de pouvoir et d'idéologies dominantes.

Par exemple, une analyse des discours politiques peut mettre en lumière les stratégies linguistiques utilisées pour mobiliser le soutien populaire ou légitimer certaines politiques publiques.

➤ **Multimodalité et Médias Numériques :**

Avec l'avènement des technologies de communication et des médias numériques, l'analyse sociolinguistique s'intéresse également à la multimodalité des objets culturels.

Cela inclut l'étude de la manière dont le langage s'articule avec d'autres modes de communication visuels, auditifs et gestuels pour produire du sens et influencer les publics.

Les plateformes numériques offrent un terrain fertile pour observer comment les pratiques linguistiques et les représentations culturelles évoluent dans des espaces virtuels, souvent caractérisés par une diversité linguistique et culturelle sans précédent.

➤ **Exemples et Applications :**

Pour illustrer ces concepts, on peut examiner divers exemples d'objets culturels tels que :

- La littérature,
- Le cinéma,
- La musique populaire,
- Les campagnes publicitaires,
- Les discours politiques,
- Les médias sociaux.

Par exemple, l'analyse sociolinguistique d'un roman contemporain pourrait révéler comment les dialogues et les narrations reflètent et contestent les normes sociales et culturelles. De même, l'étude d'une campagne publicitaire pourrait analyser comment les slogans et les représentations visuelles utilisent le langage pour influencer les perceptions et les comportements des consommateurs.

Voici un tableau récapitulatif de l'analyse sociolinguistique des objets culturels :

Aspects de l'Analyse Sociolinguistique des Objets Culturels	Description
Contextualisation et Cadre Théorique	Approche interdisciplinaire explorant l'entrelacement du langage et de la culture pour interpréter les productions culturelles dans divers contextes sociaux et historiques. Intègre la sociologie, l'anthropologie, la sémiotique et les études littéraires.
Langue, Pouvoir et Identité	Analyse comment les discours culturels reflètent le pouvoir symbolique où certains groupes imposent leurs normes et valeurs linguistiques. Examine également comment les objets culturels négocient et construisent les identités individuelles et collectives.
Analyse des Discours et Construction de Sens	Utilisation d'outils d'analyse du discours pour étudier la construction de significations à travers les stratégies discursives, les métaphores, les figures rhétoriques et les choix lexicaux. Révèle comment ces éléments reproduisent les idéologies et structures de pouvoir.
Multimodalité et Médias Numériques	Étude de la manière dont le langage interagit avec d'autres modes de communication (visuels, auditifs, gestuels) pour influencer la production de sens dans des espaces numériques diversifiés par la langue et la culture.
Exemples et Applications	Étude de divers objets culturels comme la littérature, le cinéma, la musique populaire, les campagnes publicitaires, les discours politiques et les médias sociaux. Analyse de la façon dont ils reflètent, contestent ou manipulent les normes sociales et culturelles.

Tableau N°3 : Analyse sociolinguistique des objets culturels.

Ces aspects clés illustrent comment l'analyse sociolinguistique des objets culturels permet de décrypter les relations complexes entre langage, culture et société, en offrant des

perspectives critiques essentielles pour comprendre les dynamiques contemporaines de la communication et de la représentation culturelle.

Conclusion

Ainsi, nous pouvons conclure en disant que notre premier chapitre a porté sur la sociolinguistique dans sa profondeur et sa diversité. En présentant ses fondements théoriques et son évolution historique, il a éclairé les bases conceptuelles qui sous-tendent l'étude des dynamiques linguistiques en contexte social.

En abordant la variation linguistique, les registres de langue et le bilinguisme comme concepts clés, nous avons pu mettre en exergue des outils essentiels pour analyser comment les pratiques linguistiques reflètent et influencent les structures sociales.

Par le retour sur l'analyse sociolinguistique des objets culturels, notre premier chapitre montre comment ces productions participent activement à la construction des identités sociales et aux dynamiques de pouvoir, enrichissant ainsi notre compréhension des interactions complexes entre langue, culture et société.

Chapitre II :

Le tatouage: signification culturelle et identitaire

Introduction

Notre deuxième chapitre revient sur le tatouage en tant qu'élément culturel, en examinant son rôle et son évolution au sein de différentes sociétés.

Un focus particulier sera mis sur le tatouage berbère, une tradition ancestrale des peuples d'Afrique du Nord, où les motifs géométriques et symboliques portent des significations profondes.

En analysant le tatouage berbère, nous mettrons en lumière son importance culturelle et son rôle dans la préservation de l'identité berbère face aux évolutions sociétales contemporaines.

1. Le Tatouage :

Ce rite existe depuis des siècles en Afrique et plus précisément en Afrique du nord. Chez la femme Berbère, le tatouage « Awcham », ou bien « Thichradh » en tamazighth . Il n'est pas arrivé par hasard c'est une symbolique dans cette culture multimillénaire.

C'est avant tout, une manière de s'embellir, un maquillage permanent, un geste d'érotisme, parce qu'il agrandit le regard lorsqu'il fait entre les sourcils. Ce tatouage peut être fait sur toutes les parties du corps, et c'est aussi un signe d'appartenance à une tribu quelconque particulière, ou un groupe social « Hara ».

Il peut être aussi un moyen d'exprimer une douleur ou un sentiment. Dans certaines tribus Berbères, le rituelle du tatouage est considéré comme guérisseur de certains maux de têtes ou autres, ou tout simplement contre le mauvais œil. (Paroles de symboles, 2019,p 122).

2. La pratique du tatouage :

La pratique du tatouage est liée à divers raison .C'est une forme de scarification du corps qui consiste à piquer ou inciser a peau selon le motif souhaité.

Ces motifs, inespérés de la nature ou objets du quotidien par exemple, sot réalisés dans certaines régions à l'aide d'une pointe d'aiguille ou d'épine de cactus passées au feu pour le piquetage. Quand il est question d'incisions, un scalpe ou un couteau rasoir bien aiguisé est dans ce cas employé, mais ceci est rarement pratiqué sur le visage. Afin que les motifs prennent forment, l'étape suivante consiste à frotter la peau avec un mélange d'antimoine (khol ou tazult) ou du noir de fumée légèrement mouillé. La dernière étape viendra renforcer la couleur des motifs, et pour ce faire, il faut appliquer une pate issue d'un macérant de « feuilles de fèves, des grains de blé germés ou encore de morelle noire . » On applique cette pate en frottant bien la peau non encore cicatrisée, et cela plusieurs fois dans la semaine. Au bout d'un mois, la femme fait bruler de l'étoffe bleu ou noire si elle veut un effet plus foncé. Elle mélange les cendres avec un peu d'huile et en enduit les dessins. Quand c'est bien sec, les tatouages sont alors indélébiles.

3. Le tatouage en tant qu'élément culturel :

Le tatouage, en tant qu'élément culturel, est une pratique ancienne qui traverse les âges et les continents. Il revêt des significations variées selon les époques et les sociétés, allant de

marqueur d'appartenance sociale à symbole de rébellion, en passant par rite de passage ou expression artistique.

Ici, nous reviendrons sur l'évolution historique du tatouage, ses diverses significations culturelles, ainsi que son rôle dans les sociétés contemporaines.

Pour Boutet-Diéye et Sez nec :

« La pratique du tatouage a été considérée pendant des siècles en Europe comme la marque de la marginalité, de la stigmatisation et de l'infamie. Mais, aujourd'hui, le tatouage fait l'objet d'un engouement croissant confirmé notamment par la multiplication des conventions professionnelles ouvertes au public et par l'ouverture de boutiques de tatouages ayant pignon sur rue » (2022, p. 105).

D'après ce passage, le tatouage a été largement perçu comme une marque :

- De marginalité,
- De stigmatisation,
- D'infamie.

Il était souvent associé/

- Aux classes sociales défavorisées,
- Aux marins,
- Aux prisonniers,
- Aux membres de sous-cultures marginales.

Cette perception négative était en grande partie due aux préjugés sociaux et religieux qui entouraient la pratique du tatouage.

Cependant, au cours des dernières décennies, cette attitude a radicalement changé. Aujourd'hui, le tatouage jouit d'un engouement croissant et d'une acceptation sociale plus large. Cela est illustré par la prolifération des conventions de tatouage professionnelles ouvertes au grand public et par l'ouverture de nombreuses boutiques de tatouage établies dans des endroits visibles et respectables, comme les rues principales des villes.

Ce changement de perception reflète une évolution culturelle où le tatouage est devenu/

- Non seulement une forme d'expression personnelle et artistique,

- Mais aussi un élément de mode et un moyen de célébrer l'individualité et la créativité.

Ainsi, le tatouage est passé d'un symbole de marginalité à une pratique intégrée et valorisée au sein de la société contemporaine européenne.

Diehl ajoute :

Le tatouage est un savant compromis entre son invisibilité, sa robustesse aux altérations (volontaires ou involontaires) de l'image (2005, p. 69).

Le passage de Diehl explique que le tatouage représente un équilibre délicat entre discrétion et résistance aux altérations de son image.

Par sa nature même, il est souvent caché sous les vêtements, réservé à ceux qui en connaissent l'existence, offrant ainsi une forme d'intimité et de choix quant à sa visibilité publique. Aussi, les tatouages sont conçus pour être durables, capables de résister aux effets du temps et aux altérations volontaires ou involontaires, telles que l'exposition au soleil ou aux produits chimiques.

Cette robustesse renforce leur caractère symbolique et leur permanence dans la vie de ceux qui choisissent de les porter, permettant au tatouage de transcender le simple décor corporel pour devenir une expression personnelle profonde et significative.

Les premières traces de tatouages remontent à la préhistoire. Les momies égyptiennes et les sculptures de l'ancienne Mésopotamie témoignent de l'existence de cette pratique dès 4000 ans avant notre ère. Les tatouages étaient alors souvent associés :

- À des rites religieux,
- À des marques de statut social.

Par exemple, les anciens Égyptiens utilisaient les tatouages pour marquer les prêtresses et les esclaves.

Les tatouages étaient également courants dans les cultures polynésiennes, où ils avaient des significations spirituelles et sociales profondes. Les Maoris de Nouvelle-Zélande, par exemple, se tatouaient le visage pour représenter :

- Leur statut,

- Leurs exploits,
- Leur lignée.

Le terme « tatouage » lui-même provient du mot tahitien « tatau », signifiant "marquer".

4. Quelles sont les significations culturelles des tatouages ?

Le tatouage a toujours été un puissant marqueur d'identité culturelle. Dans de nombreuses sociétés traditionnelles, il servait à indiquer l'appartenance à un groupe, un clan ou une tribu.

Les tatouages peuvent également marquer des étapes importantes de la vie, comme :

- L'âge adulte,
- Le mariage,
- Des rites de passage.

Par exemple, dans certaines tribus amérindiennes, les tatouages étaient réalisés lors de cérémonies de passage à l'âge adulte.

Dans les sociétés contemporaines, le tatouage est souvent utilisé comme une forme d'expression personnelle et artistique. Il permet aux individus :

- De raconter des histoires,
- De commémorer des événements importants,
- De revendiquer une identité unique.

L'art du tatouage a évolué pour inclure une multitude de styles et de techniques, allant du réalisme à l'abstraction, en passant par le style japonais traditionnel ou le « new school ».

Aujourd'hui, le tatouage est largement accepté dans de nombreuses sociétés, bien que cette acceptation varie encore selon les contextes culturels et professionnels. Dans certains pays, comme le Japon, les tatouages restent associés à la criminalité (notamment les Yakuza) et peuvent entraîner des discriminations.

En revanche, dans les cultures occidentales, les tatouages sont de plus en plus courants et socialement acceptés.

Les médias et la culture populaire ont joué un rôle significatif dans la normalisation du tatouage. Des émissions de télévision comme "Miami Ink" et "Ink Master" ont popularisé cette

forme d'art, en montrant non seulement le processus de tatouage, mais aussi les histoires personnelles derrière chaque dessin. Les célébrités tatouées ont également contribué à cette acceptation, faisant du tatouage un élément de mode et de style.

Malgré cette acceptation croissante, le tatouage continue de susciter des controverses. Des questions de santé publique, comme le risque d'infection ou les complications allergiques, sont régulièrement soulevées. De plus, la question de la permanence des tatouages peut poser des défis, en particulier pour ceux qui regrettent leur décision initiale. Les technologies de retrait par laser offrent des solutions, mais elles sont coûteuses et peuvent être douloureuses.

Le tableau N° 4 : synthétise l'essentiel de l'essai sur le tatouage en tant qu'élément culturel, couvrant son évolution historique, ses significations culturelles et son rôle dans les sociétés contemporaines :

Aspect	Description
Origines et évolution	Les tatouages remontent à la préhistoire (momies égyptiennes, Mésopotamie). Utilisés pour des rites religieux ou marquer le statut social. Dans les cultures polynésiennes, ils ont des significations spirituelles et sociales profondes.
Symbolisme et identités	Marqueur d'identité culturelle dans de nombreuses sociétés traditionnelles, indiquant l'appartenance à un groupe, marquant des étapes importantes comme l'âge adulte, le mariage ou des rites de passage.
Expression personnelle et artistique	Utilisé dans les sociétés contemporaines pour raconter des histoires personnelles, commémorer des événements importants ou revendiquer une identité unique, avec une évolution vers une multitude de styles et de techniques artistiques.
Acceptation sociale et diversité	Acceptation croissante du tatouage dans de nombreuses sociétés, bien que variant selon les contextes culturels et professionnels. En Occident, il est largement accepté, tandis qu'au Japon, il reste stigmatisé et associé à la criminalité.
Médias et culture populaire	Les médias et la culture populaire ont joué un rôle important dans la normalisation du tatouage (émissions de télévision, célébrités tatouées), le rendant un élément de mode et de style.
Défis et controverses	Le tatouage suscite des controverses, notamment des préoccupations de santé publique (risque d'infection, complications allergiques) et la question de la permanence, avec des solutions de retrait coûteuses et douloureuses.

Tableau N° 4 : Les significations culturelles des tatouages.

5. Le tatouage et la société

Le tatouage est un sujet fascinant en relation avec la société contemporaine. Autrefois considéré comme marginal ou associé à certaines sous-cultures, il a gagné en popularité et en

acceptation sociale au cours des dernières décennies. Aujourd'hui, il représente souvent une forme d'expression personnelle, artistique, voire un rite de passage pour beaucoup. À ce sujet, Lavondès confirme qu' :

« Aujourd'hui, le tatouage aux îles de la Société a peu de rapports avec ce qu'il était il y a deux siècles, sur le plan des motifs décoratifs et sur celui des structures sociales dans lequel il pouvait s'inscrire. Se faire tatouer est un choix individuel qui ne doit rien aux institutions. Mais qui a une importance sociale due à l'effet d'entraînement surtout chez les adolescents et les hommes jeunes » (1990 p. 618).

Joanisse ajoute :

Le tatouage existe depuis la préhistoire. Tout au long de son histoire, il a change de nature, de fonction ainsi que signification. De toute les formes de modifications corporelles, le tatouage est celle qui utilise le plus l'image ainsi que l'imagination. De la préhistoire jusqu'à l'Antiquité, il revêt différentes formes: magique, mystique, identitaire et mer érotique (2009, p. 8).

D'un point de vue sociologique, les tatouages jouent plusieurs rôles dans la société. Ils peuvent être des marqueurs d'identité :

- Culturelle,
- Ethnique,
- Religieuse.

Par exemple, dans certaines cultures autochtones, les tatouages traditionnels sont utilisés pour marquer l'appartenance à un groupe ou pour symboliser des étapes importantes de la vie.

Le Breton rejoint cette explication en disant que :

« Le tatouage est une pratique de transformation du corps, qui se transmet par des dessins sur le corps. Il représente une modification corporelle et un signe de marqueur social » (2002, p. 5).

En termes de perception sociale, les attitudes envers les tatouages ont évolué. Autrefois considérés comme tabous dans de nombreux milieux professionnels, ils sont de plus en plus acceptés dans certains secteurs, bien que des stéréotypes persistent encore.

Certains employeurs peuvent encore avoir des préjugés contre les tatouages visibles, bien que cela dépende largement du contexte culturel et professionnel.

Par ailleurs, les motifs et les styles de tatouage reflètent souvent les tendances culturelles contemporaines. Les gens choisissent des motifs qui ont un sens personnel pour eux, qu'il s'agisse :

- De symboles traditionnels,
- De représentations artistiques,
- De textes significatifs.

Le tatouage est devenu donc un élément intégré à la société moderne, reflétant :

- La diversité culturelle,
- L'expression individuelle,
- Et parfois même des normes sociales changeantes.

Son évolution continue de susciter des discussions sur/

- La liberté d'expression,
- Les normes professionnelles,
- L'acceptation sociale, faisant du tatouage un sujet riche en implications sociétales.

Le tableau suivant récapitule ce qui est mentionné ci-dessus :

Historique	Autrefois marginalisé, le tatouage est maintenant largement accepté et populaire. Il est souvent une forme d'expression personnelle et artistique.
Rôles sociologiques	Les tatouages servent de marqueurs d'identité culturelle, ethnique ou religieuse, jouant un rôle crucial dans certaines cultures autochtones.
Perception sociale	Bien que moins tabous, les tatouages peuvent encore être stigmatisés dans certains milieux professionnels malgré une acceptation croissante.
Motifs et styles	Les choix de motifs reflètent les tendances culturelles contemporaines et sont souvent chargés de sens personnel ou symbolique.
Conclusion	Intégrés à la société moderne, les tatouages célèbrent la diversité culturelle et l'expression individuelle tout en continuant à influencer les discussions sur la liberté d'expression et l'acceptation sociale.

Tableau N° 5 : Le tatouage et la société.

6. Le tatouage berbère :

Le tatouage berbère est une pratique ancienne et profondément enracinée dans la culture et l'histoire des Berbères, un groupe ethnique autochtone d'Afrique du Nord.

Ces tatouages revêtent une signification :

- Sociale,
- Culturelle,
- Et souvent religieuse, jouant un rôle essentiel dans l'identité et l'expression individuelle au sein des communautés berbères.

Pour Loukili tatouages dans la culture berbère :

« Ont chacun une histoire et renferment une sagesse héritée des ancêtres »
(2018, p. 4).

Ce passage confirme que dans la culture berbère, les tatouages ne sont pas seulement des ornements corporels, mais portent en eux une profonde signification historique et une sagesse transmise à travers les générations.

Chaque motif tatoué est chargé d'une histoire spécifique, souvent liée à :

- Des rites de passage,
- Des événements marquants de la vie,
- Des symboles culturels et spirituels.

Ces tatouages servent également de marqueurs d'identité, distinguant les tribus et les groupes ethniques au sein de la vaste région berbère d'Afrique du Nord.

Ils incarnent ainsi une connexion tangible avec l'histoire ancienne et les traditions des Berbères, témoignant d'une sagesse collective héritée des ancêtres. En préservant et en portant ces tatouages, les Berbères perpétuent/

- (1) Non seulement leur culture et leur identité,
- (2) Mais ils célèbrent également une richesse culturelle profonde qui continue d'enrichir leur communauté et de renforcer leur lien avec leur passé ancestral.

Les tatouages berbères remontent à des millénaires, bien avant l'ère moderne, et sont traditionnellement pratiqués parmi les femmes principalement. Chaque motif et emplacement sur le corps peut porter une signification spécifique, liée :

- À des rites de passage,
- À des étapes de la vie,
- À des statuts sociaux.

Par exemple, certains motifs peuvent marquer l'entrée dans :

- L'âge adulte,
- Le mariage,
- La maternité.

Chez les hommes, les tatouages peuvent aussi avoir des significations tribales ou guerrières, reflétant leur statut au sein de la communauté.

Les tatouages berbères sont profondément ancrés dans l'identité culturelle des Berbères. Ils servent à différencier les différentes tribus et groupes ethniques au sein de cette vaste région. Chaque motif et dessin peut révéler des détails sur :

- L'origine géographique,
- Le statut familial,
- Les croyances spirituelles de la personne tatouée.

En ce sens, ces tatouages sont :

- (1) Non seulement des marques corporelles,
- (2) Mais aussi des symboles de fierté et de connexion avec l'histoire ancienne et les traditions.

Les techniques traditionnelles de tatouage berbère varient selon les régions et les groupes ethniques.

En général, ils sont souvent réalisés à l'aide d'aiguilles et de pigments naturels, tels que :

- Le henné,
- Le charbon, bien que l'utilisation de méthodes modernes comme les machines à tatouer soit devenue plus courante dans certaines communautés urbaines.

Les motifs utilisés dans les tatouages berbères sont divers et variés. Ils peuvent inclure/

- Des lignes géométriques,
- Des motifs floraux,
- Des symboles animaux,
- Des représentations abstraites qui portent des significations culturelles profondes.

Par exemple, des motifs récurrents comme :

- Le losange,
- Le triangle,
- Les motifs inspirés de la nature peuvent avoir des interprétations symboliques liées à la fertilité, à la protection, ou à la connexion spirituelle.

Au fil du temps, l'impact :

- De la colonisation,
- Des migrations,
- Des changements socio-économiques a influencé la pratique et la signification des tatouages berbères.

Bien que certains aspects traditionnels aient pu être perdus, il y a un mouvement de revitalisation de ces pratiques culturelles. De nombreuses personnes d'origine berbère cherchent à redécouvrir et à préserver leurs traditions, y compris le tatouage, comme un moyen de renforcer leur identité culturelle dans un monde de plus en plus globalisé.

D'ici, nous pouvons dire que le tatouage berbère est bien plus qu'une simple décoration corporelle. Il est un lien tangible avec :

- L'histoire,
- La culture,
- L'identité des Berbères, un peuple qui a traversé des siècles de changements politiques et sociaux tout en conservant une forte connexion avec ses racines ancestrales.

Ce phénomène continue de susciter l'intérêt et d'enrichir la compréhension de la diversité culturelle et de l'importance de l'expression personnelle à travers le monde.

Le tableau N° 6 explicite mieux les aspects du tatouage berbère :

Aspect du Tatouage Berbère	Description
Histoire et Tradition	

	Pratique millénaire, surtout chez les femmes, avec des motifs symbolisant rites de passage et statuts sociaux.
Signification Culturelle et Identitaire	Profondément enracinés dans l'identité berbère, ces tatouages différencient les tribus et révèlent des détails géographiques, familiaux et spirituels.
Techniques et Symboles	Utilisation traditionnelle de pigments naturels comme le henné, motifs variés (géométriques, floraux, animaux) porteurs de significations culturelles profondes.
Évolution et Revitalisation	Impacté par l'histoire moderne, mouvement contemporain de préservation et revitalisation des traditions pour renforcer l'identité culturelle berbère.
Conclusion	Les tatouages berbères ne sont pas seulement des décorations corporelles, mais aussi des symboles de l'histoire, de la culture et de l'identité des Berbères, enrichissant la compréhension de la diversité culturelle et de l'expression personnelle.

Tableau N° 6 : Les aspects du tatouage berbère.

Conclusion

Notre travail a ici étudié avec précision le rôle du tatouage en tant qu'élément culturel, en se concentrant sur son évolution et son impact au sein de diverses sociétés.

Une attention particulière est portée au tatouage berbère, une tradition séculaire parmi les peuples d'Afrique du Nord, où les motifs géométriques et symboliques sont chargés de significations profondes.

En analysant le tatouage berbère, nous avons non seulement mis en exergue son importance culturelle, mais aussi son rôle vital dans la préservation et la transmission de l'identité berbère à travers les défis et les changements sociétaux contemporains.

Chapitre III :
Analyse du corpus

Introduction

Notre troisième et dernier chapitre se focalisera sur un corpus de dix images de tatouages berbères, sélectionnées pour leur diversité et leur représentativité culturelle.

La première section présentera en détail ce corpus, en soulignant les critères de sélection des images.

La deuxième section sera consacrée à une analyse approfondie du corpus, où seront examinées :

- Les significations symboliques,
- Les techniques utilisées,
- Les contextes sociaux et historiques associés à ces tatouages.

La troisième section offrira une discussion critique des résultats de l'analyse, en les replaçant dans un cadre théorique plus large et en examinant les implications culturelles et anthropologiques de ces pratiques de tatouage dans la société berbère.

1- Présentation du corpus

Ce corpus, composé de dix images de tatouages berbères provenant de différentes régions d'Algérie, offre une opportunité unique pour une analyse approfondie et nuancée des tatouages berbères.

Chaque image, soigneusement sélectionnée pour illustrer les variations régionales dans les styles et les motifs de tatouage, met en lumière les riches significations sociolinguistiques et socioculturelles de cette pratique.

À travers l'étude de ces tatouages, nous explorerons :

- Les symboles,
- Les techniques,
- Les contextes sociaux qui les entourent, révélant ainsi leur rôle crucial dans l'expression de l'identité et de la tradition au sein des communautés berbères en Algérie.

2- Analyse du corpus

Dans ce qui suit, nous analyserons dix images de tatouages berbères, en nous intéressant à leurs :

- Significations symboliques ;
- Techniques employées ;
- Contextes sociaux et historiques associés à ces tatouages.

Image N°1 : La fibule, symbole de la protection, la beauté et la féminité.



Ce

tatouage

sur l'avant-bras d'une femme berbère, représentant une fibule, « Avzim ou Tavzimt » un bijou originaire d'Afrique du Nord et aussi, il était une arme de défense chez les femmes Amazighes. Une lune et un olivier, est une composition fine et riche de symboles culturels.

Sociolinguistiquement, ces motifs évoquent des éléments clés de la culture berbère :

- La fibule porte le symbole de protection, la puissance , la défense , la richesse. ,
- La lune représente la féminité , il représente la femme et le fécondité, les cycles naturels .
- L'olivier incarne la force, les racines, la paix et la longévité.

Socioculturellement, ce tatouage illustre le rôle des tatouages dans l'expression de l'identité et des croyances berbères, où chaque symbole porte des significations profondes et spirituelles. Ce tatouage, entre beauté, féminité et protection, nous plonge dans une culture ancestrale, révélant un art riche en symboliques et en énergies vivantes, et offrant un aperçu précieux de la tradition berbère.

Image N°2 :La protection et le statut social de la femme .



Les deux tatouages sur le visage de cette femme berbère, l'un s'étendant du front à la glabelle, l'autre situé sur le menton sont profondément ancrés dans la tradition sociolinguistique et socioculturelle berbère.

Le tatouage frontal, descendant jusqu'à la glabelle, composé de motifs géométriques et symboliques, sert non seulement à protéger contre le mauvais œil mais aussi à indiquer l'appartenance ethnique et le statut social.

Le tatouage sur le menton, quant à lui, est associé à la féminité et à la beauté, renforçant l'identité culturelle et personnelle de la femme. Ces tatouages faciaux, visibles et significatifs, jouent un rôle crucial dans la communication non verbale au sein des communautés berbères, véhiculant des messages :

- De protection,
- De statut,
- De valeurs esthétiques.

L'autre tatouage sur le coup de cette femme de la région d'Ahel El kseri déclare que ce motif l'a fait au moment de sa grossesse car elle avait une maladie et donc c'est la solution qu'elle trouvait pour se guérir. C'est t-à-dire, ce tatouage s'agit de l'usage médical et de protection.

Ensemble, ils offrent une riche perspective sur l'art ancestral du tatouage berbère, révélant des couches profondes de signification et d'appartenance culturelle.

Image N°3 : L'olivier symbole de force tranquille et bienfaitante.



Ce tatouage représentant un olivier avec ses feuilles, ses olives et ses racines, et bien plus qu'un simple arbre pour les Berbères. Les olives qu'il produit nourrissent le corps et l'esprit. Il revêt une profonde signification sociolinguistique et socioculturelle dans la tradition kabyle.

L'olivier, vénéré pour sa symbolique riche, incarne des valeurs essentielles telles que : la sagesse, la longévité, la force de la terre natale et des racines.

Il est largement associé à la stabilité familiale et à la prospérité, symbolisant également la résilience face aux défis historiques et environnementaux.

L'olivier a une place primordiale dans les régions montagneuses d'Afrique du Nord et du Rif qu'en Kabylie, portent ce superbe tatouage.

Les anciens oliviers sont considérés comme des témoins vivants de l'histoire et des traditions locales, et leur présence est souvent au cœur des coutumes et des cérémonies kabyles. En poésie et en littérature kabyle, l'olivier est célébré pour sa beauté et sa signification spirituelle, enrichissant ainsi la représentation artistique et littéraire de la culture.

Ce tatouage, par sa représentation de l'olivier, transcende l'ornementation physique pour devenir un symbole puissant d'identité culturelle et de résilience communautaire au sein de la société kabyle.

L'olivier « Azzemour , Tazmert » ; et bien plus il existe un proverbe kabyle qui dit : « Ak yefk yillu tazmert n tzemurt » en français c'est : (Que le créateur t'offre la force et le courage d'un olivier) .Pour souhaiter bon courage et la peine force d'un olivier à une personne.

« L'olivier « Azzemour , Tazmert » ; substance vitale qui donne puissance et rivalise avec figuiers et cyprès. Ta récolte sera-t-elle abondante, quand reviendra l'automne des récoltes. »(Parole de symbole,2019 ,P50)

Image N°4 : La beauté et la liberté de la femme kabyle



Le tatouage continu depuis le montant jusqu'à la pomme d'Adam chez les femmes berbères représente un symbole complexe de leur identité sociolinguistique et socioculturelle. Chaque motif et chaque ligne racontent une histoire de famille, de lignée et d'appartenance tribale.

Sociolinguistiquement, ce tatouage fonctionne comme un langage visuel, permettant aux femmes berbères de communiquer des informations sur :

- Leur statut social,
- Leur âge,
- Leur parcours de vie et leur rôle au sein de la société.

Il renforce également leur lien avec leurs racines culturelles, en soulignant l'importance de la transmission des traditions et des valeurs au fil des générations.

Sur le plan socioculturel, ce tatouage incarne la beauté traditionnelle et la fierté ethnique des Berbères, tout en résistant aux influences modernes qui pourraient menacer leur patrimoine culturel unique.

Image N°5 : L'abeille, symbole de la sagesse.

Cette photo représente une vieille femme d'Ahel El Kser. Elle s'est tatouée l'abeille, symbole d'ordre et de sagesse.

- Ce tatouage est un symbole de labeur et de minutie, elle représente le bonheur familial et l'abondance. Le miel représente la douceur de vie et de longévité.

-« Abeille, Dieu l'a bénie, le commun des mortels. Aussi, elle produit la cire et le miel, et son fruit est remède, longévité et douceur. Thizizouite qui butine des fleurs en fleurs, entre dans nos foyers et sur nous veille. Ainsi l'a décidé très haut, depuis le commencement de la terre. »(2019, p54)

Image N°6 : Le Yez, symbole de liberté.



- Ce motif traditionnel berbère d'un jeune homme de la région d'Ah El Kser, symbole de la langue et de la culture berbère, qui représente un homme libre. Le Yez est bien plus qu'un simple tatouage, c'est un symbole de fierté et d'identité.

- Pour comprendre la suite, il est important de se pencher sur l'écriture berbère Tifinagh, un système alphabétique aussi ancien utilisé par les peuples berbères d'Afrique du Nord depuis des millénaires. Ses origines remontent à plusieurs millénaires avant notre ère. Elle est une écriture abjad, ce qui signifie qu'elle représente principalement des consonnes. Le Yaz correspond au son /z/, se trouve au cœur de la racine du mot Amazigh.

- En observant les éléments du drapeau amazigh, on remarque que le Yaz relie les trois environnements géographiques importants du monde Amazigh. Les deux demi-sphères du cercle originel pointent l'une vers le nord (la Méditerranée) et l'autre vers le sud (le Sahara), ces deux ensembles sont reliés par un axe vertical qui représente un trait humanitaire universel, présent également dans d'autres symboles tels que l'obélisque égyptien ou le totem amérindien.

-Le yaz correspond à une image simplifiée d'un arbre qui est souvent associée à celle de l'Homme.

-« Liberté je te lis, sur ma mémoire embrouillée, sur ma culture pilée, sur les lignes de ma main, et à l'infini, je te transcrirai, dans les symboles de mon identité. »(2019,p114)

Image N°7 : Le losange symbole de la femme.



Ces trios tatouages superposés, portés par une vieille femme berbère, de la région d'Ahel El Kser sont répartis sur son avant-bras, une maman, à une grand-mère ou simplement à une femme qui a donné vie avec courage et amour.

Le tatouage en forme de losange est privilégié par les jeunes filles déterminées à fonder une famille et à vivre une maternité heureuse. C'est la rune de la fertilité et de la fécondité.

Le losange, il symbolise la femme dont il prend les formes. Associé au serpent, il traduit l'union des contraires.

« Losange, vie, mort, ciel, présent, passé, male, femelle. Clé sur la vie ouverte. D'un voile de pudeur, couverte, union et désunion. Des tentacules d'une fusion. » (2019,p119) .

Image N°8 : La croix ;la puissance.



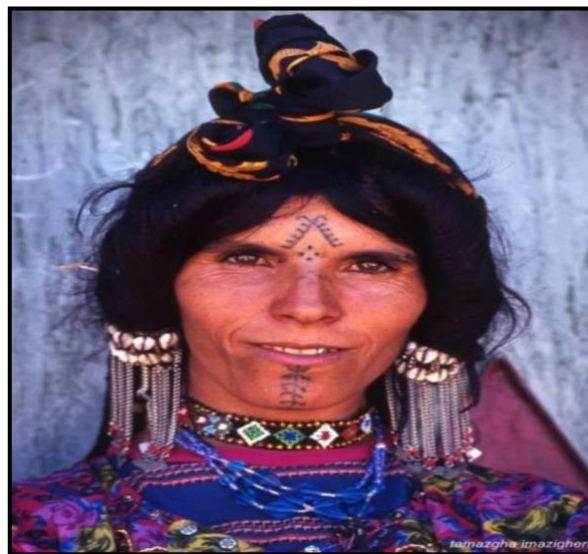
Ces deux photos représentent deux vieilles femmes, de la région d'Ahel El Kser, qui sont tatouées des motifs berbères, qui s'agissent des croix berbères.

- L'analyse sociolinguistique de ces tatouage, c'est que en particulier la croix berbère est un symbole de protection, elle représente les quatre directions ou éléments naturels (terre, air ,eau ,feu) . Et aussi elle indique si la femme était mariée ou si elle avait atteint

un certain âge ou statut au sein de la communauté. Autrement dit c'est un marquer d'identité à la fois de genre et de statut social.

La crois berbère est symbole de puissance, d'autorité et de libération de toute domination.

Image N°9 : Le zigzag



Les tatouages de motifs de zigzag sur le coup des femmes berbères offrent une perspective fascinante en sociolinguistique, révélant une interconnexion profonde entre :

- Langage visuel,
- Identité culturelle
- Communication sociale.

D'une part, ces tatouages servent de marqueurs visuels puissants de l'appartenance ethnique et tribale au sein de la société berbère. Ils fonctionnent comme des signes linguistiques non verbaux qui communiquent des informations sur :

- L'origine,
- Le statut social,
- Le parcours de vie des femmes qui les portent.

En ce sens, ils participent à la construction et à la négociation de l'identité individuelle et collective au sein de la communauté berbère.

Sur le plan linguistique, ces motifs peuvent également être interprétés comme des langues visuelles qui communiquent des messages complexes à ceux qui savent les lire. Ils peuvent transmettre des informations sur :

- La lignée familiale,
- Le statut matrimonial,
- Les droits rituels,
- L'engagement communautaire.

Par conséquent, les tatouages de zigzag ne sont pas seulement des éléments décoratifs, mais des expressions codifiées et symboliques de la langue visuelle berbère, un langage visuel enrichi de significations culturelles et sociales profondes.

En étudiant ces tatouages, on explore ainsi la manière dont les cultures utilisent des formes non verbales pour exprimer des aspects complexes de l'identité et de l'appartenance sociale. Cela illustre également la façon dont les pratiques corporelles et esthétiques peuvent être intégrées dans un cadre plus large de communication socioculturelle, enrichissant notre compréhension de la diversité linguistique et culturelle à travers le prisme des pratiques corporelles.

Image N° 10 : Le tronc de palmier symbole de la mère, pilier de la famille.



Le tatouage représentant le tronc de palmier avec des points autour, symbolisant le socle du foyer et chaque point représentant la naissance d'un enfant, est profondément chargé de significations sociolinguistiques et culturelles au sein des communautés berbères.

Sociolinguistiquement, ce tatouage fonctionne comme un langage visuel complexe et codifié, communiquant plusieurs couches d'informations :

Il signale le statut de mère et la fécondité de la femme tatouée au moment de la première grossesse, puis à chaque naissance, un point était ajouté pour marquer l'arrivée du bébé. , créant ainsi un lien symbolique et visible entre la maternité et l'identité individuelle.

Ce tronc de palmier est un symbole que l'on trouve énormément sur le menton de la femme de la région des Aurès, mais il est également répandu au Maroc.

Culturellement, ce tatouage est souvent ancré dans des croyances et des pratiques rituelles profondément enracinées. Le palmier est traditionnellement vénéré dans de nombreuses cultures pour sa capacité à fournir nourriture, abri et ressources essentielles à la vie quotidienne, symbolisant ainsi la fertilité et la protection maternelle.

Les points autour du tronc peuvent également être interprétés comme des marques de protection et de bénédiction pour chaque enfant, renforçant le lien sacré entre :

- La famille,
- La terre,
- Les traditions ancestrales.

Ce tatouage illustre donc la manière dont les pratiques corporelles sont utilisées pour exprimer :

- Des idées complexes,
- Des valeurs culturelles profondément enracinées.

Il témoigne également de la façon dont les symboles visuels peuvent servir à renforcer les liens communautaires et à transmettre des connaissances intergénérationnelles sur la maternité, la famille et l'identité au sein de contextes culturels spécifiques.

Ce tatouage souligne donc l'importance de comprendre les langages visuels comme des formes de communication socioculturelle riches et variées, reflétant la diversité des expressions humaines à travers le monde.

3- Discussion

Dans cette analyse des dix images de tatouages berbères, nous avons exploré une variété de :

- Significations symboliques,
- Techniques artistiques,
- Contextes sociaux et historiques associés à ces pratiques corporelles.

Chaque tatouage est un témoignage vivant de l'identité culturelle et sociale des femmes berbères, illustrant comment ces motifs fonctionnent comme des langages visuels complexes.

Les symboles comme :

- La fibule,
- La lune,
- L'olivier,
- Les motifs géométriques transmettent des messages profonds sur la protection, la féminité, la résilience et l'appartenance tribale.

Ces tatouages servent également à marquer le statut social, l'âge, et parfois même le nombre d'enfants dans une famille, révélant ainsi une narration visuelle riche en significations intergénérationnelles et communautaires.

En intégrant des techniques traditionnelles comme le pointillisme et des motifs ancestraux tels que la Main de Fatma ou les zigzags, ces pratiques artistiques perdurent et s'adaptent, illustrant la dynamique entre tradition et modernité au sein des cultures berbères.

Globalement, ces tatouages démontrent comment les expressions corporelles peuvent transcender les frontières temporelles et géographiques, enrichissant notre compréhension de la diversité culturelle et linguistique à travers le prisme des pratiques esthétiques et symboliques.

Conclusion

Ainsi notre chapitre s'est engagé dans l'étude d'un ensemble de dix images de tatouages berbères soigneusement sélectionnées pour leur diversité et leur importance culturelle.

- La première section a présenté ce corpus en détaillant les critères de sélection des images, visant à représenter fidèlement la richesse et la complexité des traditions tatouées berbères.

- La deuxième a proposé une analyse approfondie des tatouages, explorant leurs significations symboliques profondes, les techniques artistiques utilisées pour les créer, ainsi que les contextes sociaux et historiques qui les sous-tendent.

- Dans la troisième section nous avons établi une discussion des résultats de cette analyse, les situant dans un cadre théorique plus large et examinant les implications culturelles et anthropologiques de ces pratiques de tatouage au sein de la société berbère.

Cette étude a enrichi notre compréhension des langages visuels et des expressions corporelles en tant que reflets de l'identité culturelle et sociale des communautés berbères.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre mémoire est ainsi revenu sur la dimension sociolinguistique des tatouages berbères, révélant comment ces motifs traditionnels incarnent une richesse culturelle et une profondeur symbolique au sein des communautés berbères d'Afrique du Nord. À travers l'analyse de ces tatouages, nous avons pu déchiffrer les discours complexes et les stratégies identitaires qui s'y rattachent, tout en éclairant leur rôle en tant que vecteurs de mémoire collective, de statut social et de continuité culturelle.

Le premier chapitre, consacré à la sociolinguistique, a établi le cadre théorique nécessaire à l'analyse des objets culturels comme les tatouages.

Nous avons examiné les concepts clés de cette discipline et leur pertinence pour notre étude, mettant en lumière comment les pratiques langagières et symboliques peuvent être interprétées pour révéler les dynamiques sociales et culturelles. Cette approche nous a permis de situer les tatouages berbères dans un contexte plus large, celui des échanges symboliques au sein des communautés.

Le deuxième chapitre a approfondi le rôle du tatouage en tant qu'élément culturel, en examinant son impact sur la perception sociale et individuelle dans diverses sociétés, avec un accent particulier sur les tatouages berbères.

Nous avons découvert comment ces pratiques de tatouage ont évolué, s'intégrant dans la société contemporaine tout en conservant des significations spécifiques et profondes pour les Berbères.

Cette partie de l'étude a mis en évidence la manière dont les tatouages berbères fonctionnent comme des marqueurs identitaires et des symboles de résistance culturelle.

Le troisième chapitre a présenté une analyse détaillée de dix images de tatouages berbères, illustrant leur diversité stylistique et leur contexte culturel. L'analyse sociolinguistique de ces motifs a révélé des stratégies discursives et symboliques complexes, inscrites dans les choix de motifs, de techniques et d'emplacements des tatouages. Cette exploration visuelle et analytique a permis de déchiffrer les significations symboliques des tatouages, confirmant notre hypothèse selon laquelle ils jouent un rôle crucial dans la construction et la négociation des identités culturelles et sociales au sein des communautés berbères.

En synthèse, cette recherche a atteint ses objectifs en montrant comment les tatouages berbères servent à affirmer, négocier et revendiquer des identités culturelles et sociales.

Conclusion générale

L'approche sociolinguistique adoptée a enrichi notre compréhension des pratiques de tatouage, révélant des dimensions symboliques souvent méconnues.

De plus, ce mémoire a contribué à la documentation et à la préservation d'une forme d'expression culturelle menacée par la modernité et les pressions sociopolitiques.

Les tatouages berbères, loin de n'être que des ornements corporels, se révèlent être des textes vivants, porteurs de récits identitaires, de résistances culturelles et de continuités historiques. En reconnaissant et en analysant ces symboles, nous honorons la richesse culturelle des communautés berbères et leur résilience face aux défis contemporains. Cette étude ouvre la voie à des recherches futures, qui pourraient approfondir l'analyse de la dimension sociolinguistique des autres formes d'expression culturelle, contribuant ainsi à une compréhension plus complète et nuancée des dynamiques identitaires dans diverses communautés à travers le monde.

Références Bibliographiques

Références Bibliographiques

1. Boutet, J., &Maingueneau, D. (2005). Sociolinguistique et analyse de discours: façons de dire, façons de faire 1. *Langage & société*, (4), 15-47.
2. Boutet-Diéye, A., &Seznec, A. (2022). Les représentations des tatouages connectés: enjeux de l'acceptabilité et relation à l'imaginaire. *tic&société*, 15(2-3| 2ème semestre 2021-1er semestre 2022), 101-125
3. Diehl, P. É. (2005). La protection de copie des contenus haute définition.
4. Joannis, B. (2009). Le tatouage comine mode d'expression individuelle dans la société occidentale (Doctoral dissertation, University of Ottawa (Canada)).
5. Henri Boyer « Introduction à la sociolinguistique », p 5-11
6. <https://www.taszuricreations.com>.
7. [Kabylemag.com](http://kabylemag.com).
8. Lavondès, A. (1990). Un modèle d'identité: le tatouage aux îles de la Société. *Cahiers des Sciences Humains*, 26(4), 605-21.
9. Le Breton D. (2002). *Signes d'Identité. Tatouage, Piercings et autres marques corporelles*, Paris, Ed Métailié
10. Lecorvé, G., Ayats, H., Fournier, B., Mekki, J., Chevelu, J., Battistelli, D., &Béchet, N. (2018, May). Construction conjointe d'un corpus et d'un classifieur pour les registres de langue en français. In *Traitement automatique du langage naturel (TALN)* (pp. 143-156). ATALA.
11. Loukili, H. (2018). Le tatouage dans «pèlerinage d'un artiste amoureux» de Khatibi. Une archive berbère à fleur de peau. *Revue Interdisciplinaire*, 3(1).
12. Mekki, J., Battistelli, D., Béchet, N., &Lecorvé, G. (2021). TREMoLo: un corpus multi-étiquettes de tweets en français pour la caractérisation des registres de langue. In *Traitement Automatique des Langues Naturelles* (pp. 237-245). ATALA.
13. Nourddine Hamouche « Paroles de symboles » en 2019, (p18-50-54-114-119-122), édition Boudier.
14. Remysen, W. (2013). Le français et la variation linguistique. *Dictionnaire Usito*, 1-4.